

L'histoire est comme une lanterne que l'on porte dans le dos, elle éclaire le chemin parcouru, mais elle n'éclaire pas devant soi.  
*Confucius.*

# Abrégés Chronologiques

Nois = Noïo.

Nuccetum, = Nocetum, = Nocidum, = Nuccium, = Noisiacum.

Noisiaco Magno = Nuccium Magnum.

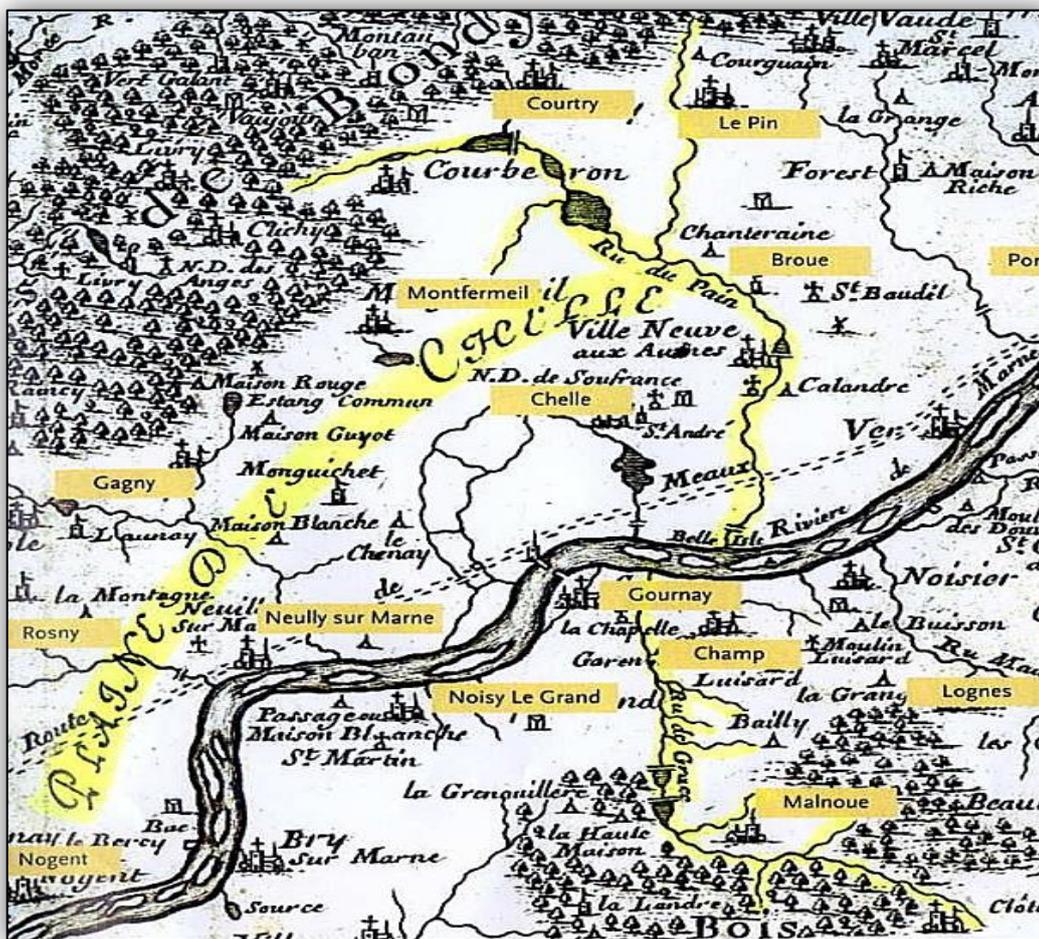
Nusiaci Magni.

Noisyacus – Noesciaco – Noysi.

Noisy-sur-Marne.

## Noisy-le-Grand

### Des Origines à l'an 1



La Plaine de Chelles.

*Cette chronologie sans prétention d'aucune sorte, n'a pour vocation première que de répondre à un besoin de connaître, de répertorier pour mieux comprendre l'évolution d'une commune, une communauté de lieu, de personnes, ayant un patrimoine commun à partager, et en finalité à transmettre ; Pour résumer en un mot : la curiosité.*

*En Tant qu'amateur, ou plutôt comme dilettante, ce mot du vocabulaire transalpin qui définit bien ceux qui font : Per il loro diletto, les choses, avec passion, beaucoup de plaisir, sans parti pris, ni jugement, une absence de rentabilité, loin du mercantilisme de notre société, et surtout beaucoup de gourmandise.*

*La découverte des auteurs, ces érudits chercheurs, qui se sont plongés dans d'austères études, pour nous faire partager le plaisir de découvrir les traces du passé, sur lesquelles s'est construit le présent, que tous ces auteurs en soient remerciés.*

*Pour Montesquieu Il y a des choses que tout le monde dit parce qu'elles ont été dites une fois ; l'erreur souvent répétée, finit par être acceptée pour vérité : PRO VERITATE HABETUR ; ainsi l'erreur de tout le monde passe pour vérité : ERROR COMMUNIS FACIT JUS.*

*Vous, lecteur, soyez indulgent et plein de bienveillance devant cet abrégé ;*

*Bonne découverte, et que cela vous donne l'envie de chercher, de découvrir, et de partager de nouvelles connaissances, ainsi le passé se conjuguera au présent...*

*Adrien MISTRUZZI.*

Il faut connaître et posséder les faits, pour pouvoir comprendre, et dominer son sujet, et ainsi le résumer ; Suivons ceux qui ont publiés leurs recherches pour que l'on puisse aujourd'hui partager ces connaissances.  
Les traces matérielles du passé finiront par disparaître, mais les écrits eux survivront à l'épreuve du temps.

## *Abrégé chronologique*

### *Noisy des origines à nos jours, et par analogie ce qui est connu alentour.*

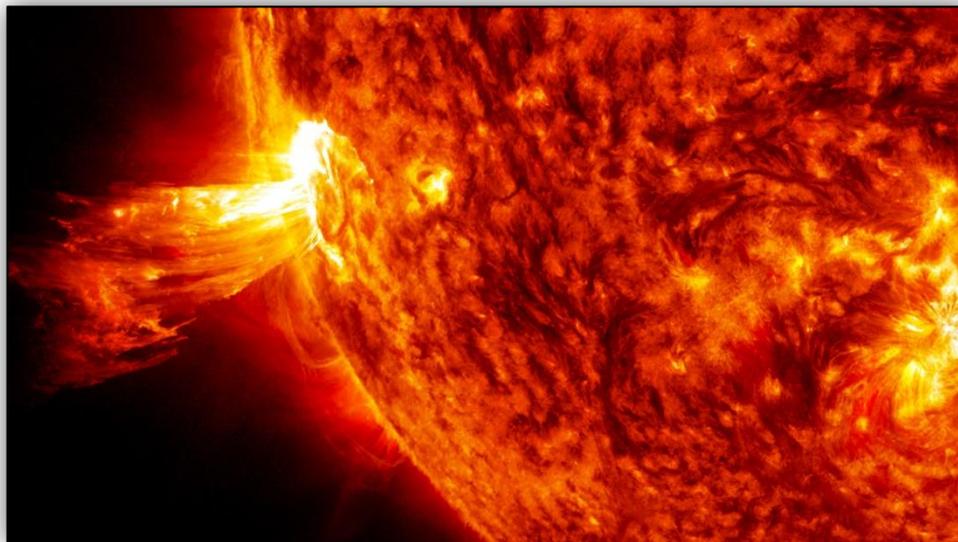
Il y eut un commencement,

D'abord la lumière naissant du néant, puis la matière ; suivant le traité de Démocrite d'**Abdère** au V<sup>ème</sup> siècle avant J.C ; le grand ordre du monde est issu d'une brique fondamentale :

*Atomos ou particule élémentaire* appelée de nos jours : La particule-dieu ou Boson de **Higgs**.

La nature serait composée de 2 principes : les Atomes (ce qui est plein) et le vide (ou néant). La matière noire, une matière cachée sculpterait notre univers. L'univers serait constitué de 5% d'atome, 23% de matière noire, 72% d'énergie noire : Ce jour, on ignore encore 95 % de l'univers.

Un jour d'il y a quelque 13.7 milliards d'années, une grande explosion survint qui projeta dans l'espace la matière jusque-là concentrée. Dispersée cette matière s'organisa en galaxies, puis en étoiles, et bientôt en planètes. Or un beau jour, somme toute quelques 5 milliards d'années, d'une des galaxies du nom de Voie lactée se forma une étoile : le Soleil, et autour de lui un ballet de planètes, le système solaire.



- Éruption solaire- NOAA's-

Du volcanisme originel ; La terre qui a été une boule de poussière incandescente, est devenue une boule de glace, et ce, pendant 15 millions d'années.

Les gaz des volcans se répandent dans l'atmosphère, et la température augmentant, la glace commence à fondre ; avec autant d'eau les émergences de la vie sont idéales. D'une combinaison chimique naturelle ; du carbone avec l'hydrogène et l'azote, éléments primitifs de la planète, se formèrent alors les premiers organismes.

L'augmentation d'oxygène permet aux créatures, les bactéries primaires, de se développer ;

Dans les océans, la vie prospère, plantes et espèces, après des millions d'années d'évolution, sur terre l'offensive de la vie est lancée ; la température ambiante avoisine les 30 degrés, une terre aride soumise aux rayons meurtriers du soleil.

Le développement d'une couche d'ozone, cette couche salutaire abrite du rayonnement solaire, les tâches de mousse naissante libèrent de l'oxygène. Un poisson le tiktaalik rosae de la famille des tétrapodes sur 15 millions d'années se transforme (ses nageoires se transforment en pattes), il sort de son milieu marin, et colonise la terre ; il serait à l'origine du développement des vertébrés à 4 membres.

Les graines générant des plantes, des arbres qui libèrent davantage d'oxygène. Les insectes de la famille des arthropodes seront les premiers à coloniser la terre. Sur 400 millions d'années les créatures seront gigantesques particulièrement les reptiles primitifs. L'œuf constituera une évolution.

Les graines germeront, les plantes pousseront; suivront les espèces de reptiles géants herbivores ainsi que des espèces carnivores ; prédateurs des premiers.

L'écorce terrestre soumise à de fortes pressions, par remontée du magma, la lave jaillissant à la surface du globe, la surface de la terre se transforme en un immense brasier générant la fin du PERNIEN ; il y a 252 millions d'années, les cendres brûlantes asphyxieront les êtres vivants aux 4 coins du globe, suivi par des pluies acides.

La vie qui semblait avoir pris pied sur terre est en train de s'éteindre, seules les algues résisteront.



-Sur les pentes de L'Etna en Sicile -

Après 250 millions d'années, les pluies acides ayant cessées, retour à la case départ sans vie ou presque, sur un continent unique la PANGÉE.

La végétation réapparaît, avec l'émergence de nouvelles espèces, les rares reptiles ayant survécu au Pernien : les dinosaures, sur une planète instable. L'abondance de nourriture attire les poissons ; sur 10 millions d'années – les cadavres de poissons – les algues ...en se décomposant constitueront le pétrole.

La tectonique des plaques forme de nouveaux continents, et d'autres océans. Une partie de l'océan Panthalassa est devenue une ouverture océanique qui s'est avancée vers l'Ouest ; un nouvel océan, la Théthys s'est développé, et le processus de démembrement de la Pangée est amorcé.

Un morceau de roche gigantesque traverse l'espace, d'un diamètre de 10 kilomètres avec une vitesse de 70 000 kms / heure, filant en direction de la terre; Le monde va changer; L'impact au large du golfe du Mexique pulvérise tout ce qu'il touche, et se vaporise instantanément; L'impact libérant une énergie telle, que les blocs de roche ont la taille d'une petite ville, l'onde de choc s'éloigne de l'impact, suivi de débris qui tombent du ciel, les côtes sont ravagées par des raz de marée dans un panache de poussières et de roches. La température à la surface du globe avoisinera les 275 degrés, la végétation s'enflamme; Les nuages de cendres privent la surface de la terre des rayons du soleil ;

Le règne des dinosaures, de 165 millions d'années, s'achève, une opportunité pour le développement des mammifères ; La disparition des dinosaures pourrait ouvrir la voie à nos ancêtres).

La planète est alors paisible.

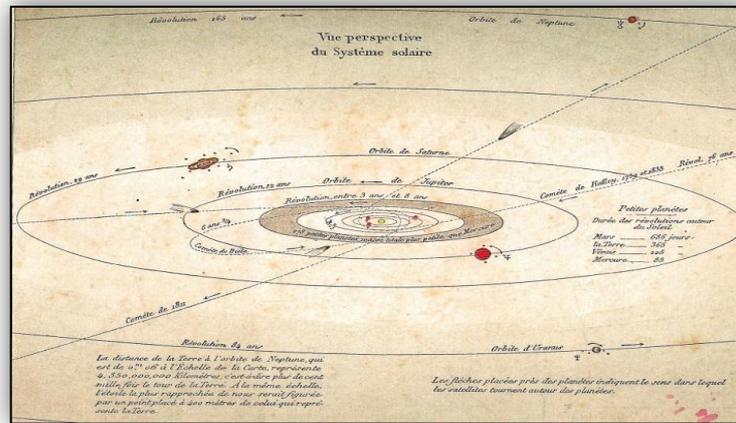
Apparaît ainsi, un primate - le premier lémurien (*le fossile IDA découvert en 1983 daté de 47 millions d'années*) suivi d'un grand singe, sur 20 millions d'années, quelque chose doit changer pour que l'être humain fasse son apparition.

En Afrique, un grand rift est en train de s'ouvrir, une balafre de 6000 kilomètres sur une planète qui ne fait que 20 000 kilomètres de projection ; une barrière rocheuse empêche le climat océanique d'irriguer la forêt qui se transforme en savane. Consécutivement au réchauffement du climat, les créatures, dont le premier genre d'homme primitif ; doivent se redresser pour aller chercher de la nourriture, s'ensuivra, l'ère de **l'Homo Erectus** ;

Le climat change de nouveau, les glaciers descendent du Nord vers le Sud ; Des peuples archaïques (par effet de goulot, que l'on peut traduire par le petit nombre qui a réussi à passer au travers) une nouvelle espèce humaine émergera **l'Homo-Sapiens** ; le groupe (quelques 200 individus) à mesure que le climat s'améliore, se déplace vers le nord. Ainsi nos ancêtres migreront vers l'Inde – l'Asie et l'Europe.

### **Préludes autour de l'homme préhistorique** d'Yves COPPENS.

*Les sciences que je sers ont un avantage : elles voient naître l'humanité et elles la voient émerger d'une immense histoire de 15 milliards d'années ; l'histoire d'une matière qui, d'abord inerte dans l'univers, se fait en partie vivante sur la terre et puis en partie pensante sur la même planète; il y a 3 millions d'années en Afrique tropicale, le primate devenu pré-humain s'adapte au milieu qui change et se fait cette fois humain, un seul genre l'illustre **Homo**, un terme que l'on trouve fondu dans le mot **Humanité**. ...*



La terre, planète du système solaire, est apparue, il y a 4,6 milliards d'années, dans un enchaînement de coïncidence, et de catastrophes.

Les plus anciennes couches géologiques de la terre de près de 5 milliards d'années ne contenaient aucune trace organique. La vie serait donc née de la matière ; l'homme de l'animal, complété d'une matière pensante : L'esprit.

Un lieu de naissance : l'Afrique équatoriale, il y a 10 millions d'années, nos ancêtres communs :

\*Chororapithecus abyssinicus d'Éthiopie pré-humain de 10,5 millions d'années (Tang).

\*Nakalipiyhecus nakayamaï du Kenya pré-humain de 9,8 millions d'années.

\*Samburupithecus kiptalami du Kenya de 9.6 millions d'années.

\*Toumaï : ce crâne fossilisé d'un bipède de notre lignée découvert, en 2001, au Tchad, et vieux de 7 millions d'années.

\*Orrorin Tugenensis : ces 13 os (trouvés au Kenya en 2000) appartenant à un type d'hominidé ; l'homme du millénaire vieux de 6 millions d'années.

\*Ardipithecus Ramidus un pré-humain de 4,4 millions d'années découvert en Éthiopie en 1993.

\* Lucy un singe hominidé bipède; l'australopithécus afarensis a vécu il y a 3.2 millions d'années en Éthiopie. (52 os furent découverts sur les 206 que compte un squelette humain).

\*Homo Naledi dont l'âge reste à déterminer : découvert en 2015 ; près de Naropeng en Afrique du sud. Le nom a été inspiré de la grotte où il a été découvert dans un gisement fossile important et bien conservé, la présence de grottes karstiques ouvertes dans un milieu calcaire et remplies de sédiments propices à une bonne conservation. Cette nouvelle espèce pourrait établir un lien entre les familles des australopithèques et les hominidés. À suivre...

\*Homo Florosiensis : 1.8 million d'années des fossiles d'Homo Florosiensis surnommé le Hobbit et découverts en Indonésie ; ils auraient suivis le gibier migrant vers les prairies lointaines.

A 1.8 millions d'années, la découverte à Chillac dans le Massif Central de pierre en silex taillé.

Un hominien australopithèque Zinjanthrope découvert au Tanganyika dont l'existence remonterait à 1.6 millions d'années.

\* le garçon du Turkana au Kenya ; 1.5 millions d'années.

L'exode hors d'Afrique date de 1 million d'année, en Géorgie découverte de fossiles à Dmanici ;

La fosse aux os d'Atapuerca (Espagne) qui était un site d'enterrement des morts, accompagné d'un biface en quartzite qui sera nommé *Escalibur*.

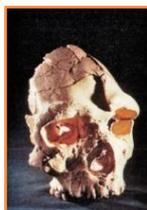
A 950.000 ans, la grotte du Vallonnet près de Roquebrune-Cap Martin.

A 800.000 ans, à Soleilhac près du Puy, la découverte d'alignements de pierres liées à un type d'habitat de plein air.

Découverte en juillet 2015, lors de fouilles sur le site de Tautavel, d'une incisive centrale inférieure d'adulte très usée et fossilisée d'Homo Heidelbergensis de 560 000 ans.

À 500 000 ans, le paléolithique inférieur : Homo erectus et les premiers bifaces de l'Acheuléen : les chasseurs cueilleurs qui constituent la 3<sup>ème</sup> vague de migrants vers l'Europe, un fossile Homo Heidelbergensis, l'homme de Neandertal le plus proche de nous.

À 450 000 ans, L'homme de Tautavel ; la découverte d'un crâne d'hominidé, le plus vieux d'Europe, et de plus de 600.000 objets extraits de la Caune de l'Arago près du village de Tautavel.



A 400 000 ans ; L'enfant du Seclin. La domestication du feu.

A 380 000 ans ; Un foyer de Terra Amata dans une crique au bord de la méditerranée près de Nice.

A 150 000 ans ; au moment d'un épisode interglaciaire, le niveau de la méditerranée se situait à 23.00 m au-dessus de son niveau actuel, creusant sur les rives les grottes du Lazaret ; l'homme y trouva refuge, et y domestiquera le feu.

A 100 000 ans ; la découverte d'un crâne de l'homme de *Neanderthal* du nom d'une localité allemande est à rapprocher de l'homme de la Chapelle aux Saints dans ce village de Corrèze où il sera découvert inhumé dans une fosse funéraire ; il y a 80 000 ans des hommes ont cru à l'immortalité de l'âme. Cette famille de Néanderthalien disparaîtra pour laisser place, à l'envahisseur,

A 35 000 ans ; l'homme moderne ou Cro-Magnon, Homo. Sapiens. Sapiens. Ils vécurent le dernier grand refroidissement de la terre avec les températures les plus basses atteintes vers 15 000 ans avant J.C ;

A 23 000 ans, découverte dans l'abri dit du facteur à Tursac en Dordogne d'une statuette en calcite de 8 cm de hauteur dénommée la Vénus.

A 15 000 ans, l'habitat de Lascaux, les hommes dessinent, peignent. Chasseurs ils se nourrissent d'animaux.

### - Découverte du 7 mai 1964 - Aux sablières de la Seine à Pincevent.

Il y a 14 000 ans,

*Le magdalénien : l'exploitation de gravières le long de la Seine a permis la mise au jour du plus vaste gisement d'Europe. Sur le site en cours de fouilles, des campements de l'habitat magdalénien permettent de suivre l'évolution de ces groupes d'hominidés migrants venus là pour chasser les troupeaux de rennes et de chevaux sauvages. Installés pour une chasse ciblée du renne lors de sa migration automnale, et s'attaquant parfois à des troupeaux de chevaux sauvages de passage sur les bords de la Seine. On dénombre au moins 23 haltes successives de chasseurs magdaléniens sur une superficie de plus de 200 000 m<sup>2</sup> la fabrication des armes, des résidus de taille des silex, la présence de poudre d'ocre, des pointes en bois de renne, des ossements de renne, et de cheval, des résidus de foyer domestique à cuvette, des blocs de granit et de calcaire à usage d'enclume ou de siège, des coquillages tertiaires utilisés comme parure par les magdaléniens du bassin parisien .*



- Pincevent 50 années de recherche –centre archéologique de Pincevent-

A 8.000 ans, la terre subit un réchauffement général, les glaciers fondent modifiant la faune et la flore.

Au Proche-Orient une domestication des graines d'orge et de blé, c'est la naissance de l'agriculture.

A 5.000 ans, le Néolithique rubané (*nom issu des décors des poteries*) dans le bassin parisien, devient sédentaire, il n' a plus à courir après sa nourriture, il a appris à produire graines, et bétails ; il construit une maison identitaire, ce sont des bâtiments en bois, et en torchis dont la structure est toujours composée de 5 rangées de poteaux parallèles, de surface trapézoïdale, le toit est à double pente et revêtu par un assemblage de végétaux,

Il se groupe en clans, en tribus générant des lieux de vie : des villages...

Les premiers Néolithiques vont introduire, et diffuser de nombreuses espèces animales et végétales, qui n'existaient pas en Europe, comme le mouton et la chèvre ou les plantes cultivées comme le blé, l'orge, les pois et les lentilles. Ces espèces domestiquées constituent une grande partie de la base alimentaire des populations néolithiques, et sont toutes originaires du Proche Orient. Les premiers villages apparaissent dans la majeure partie de l'Europe. Les premières communautés sédentaires d'agriculteurs et d'éleveurs dans le nord la France sont issues du grand courant migratoire danubien.

Sur le tombeau du roi égyptien **Ptah Hotep**, vizir de la V<sup>ème</sup> dynastie de l'antique Égypte, on trouve des sculptures de scènes de vendanges, et de vinification...

Les vins blancs de la basse Égypte étaient très renommés aux dires de **Virgile**...

L'implantation de la vigne en champagne est attestée par la découverte d'une délicate empreinte de feuille de vigne dans les calcaires de la ville de Sézanne, si le terrain paléocène nous a conservé cette feuille de vigne entière, dès le commencement de l'époque tertiaire, il est certain que lorsque l'homme apparut sur terre au milieu du quaternaire, il a trouvé la vigne produisant du raisin à l'état sauvage. Des vestiges de vignes se trouvent en abondance dans les tufs pliocènes de la Provence à Montpellier et à Meyrargues...

A 3.000 ans avant notre ère, sur les plateaux de l'Asie occidentale vivaient des hommes nomades, sans institutions, sans lois, inconnus même des autres habitants de l'Asie : les Aryas dont les migrations peupleront l'Europe, et occuperont la majeure partie du continent.

Ils savaient construire des habitations, possédaient les premiers éléments de l'agriculture. Ils erraient dans les plaines fertiles au nord du lac Aral, et au sud du golfe persique, ils étaient divisés en tribus, sous la tutelle d'un patriarche assisté d'un conseil d'anciens.

Ces hommes sont nos ancêtres.

A 2.700 ans, les fouilles d'un village lacustre à Charavines proposent une construction, sur terrain marécageux, d'un ensemble de pieux assurant l'assise d'un habitat de maisons rectangulaires de 5.00 m par 15.00 mètres de longueur.



A 2.000 ans avant J.C, ces peuplades unies par une communauté d'origine et d'habitudes, deux branches éclatent de la souche Indo-Européenne, l'une se dirige vers l'Inde primitive, appelée aussi la matrice du monde, l'autre vers la Perse.

Quant aux habitants d'aujourd'hui : Les européens modernes sont le fruit de 3 vagues migratoires,

Les chasseurs cueilleurs venus d'Afrique, il y a environ 45.000 ans, suivi par les premiers agriculteurs venus du moyen orient, il y a 8.000 ans, et celle des eurasiens du Nord, *la tribu fantôme*.

L'évolution est toujours en marche, l'espèce humaine est jeune, et à tout l'avenir devant elle, si tant est qu'elle en fasse bon usage...



Acta est fabula.

### ***Le bassin Parisien aux âges antéhistoriques*** par E. Belgrand.

*La plaine de Paris, au-dessus de laquelle les marées et les tempêtes arrivaient directement de l'océan [...] Les tribus de l'époque des grandes pluies s'installèrent sur des terrains secs, des sommets ou des berges, des plateaux non boisés (le plateau lacustre de la Brie). La Marne a coulé à l'altitude de 60 mètres soit à 34 mètres au-dessus de son niveau actuel...*

*Dans son ouvrage : **Formation simultanée du plateau et des vallées de la Brie** par M.V.Plessier,*

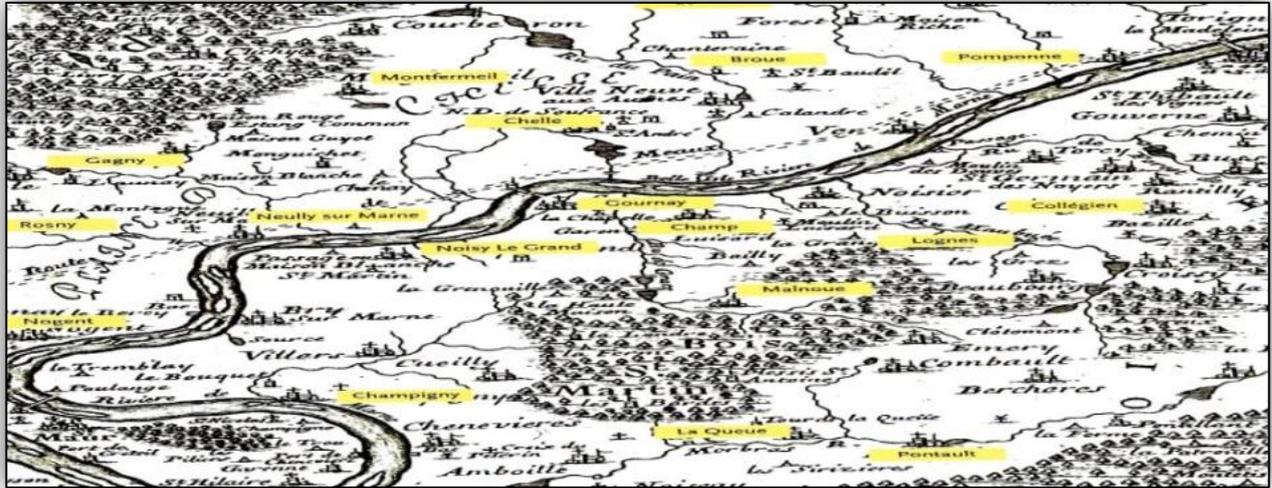
*Celui-ci nous livre une hypothèse :*

*La formation du plateau de la Brie par le flux et le reflux de la mer, et celle des vallées par les mêmes causes, modifiées sous la puissance des cours d'eau préexistants...Le plateau s'est formé graduellement de bas en haut par l'accumulation lente et successive des matériaux qui le constituent, le flux et le reflux de la mer en ont été les maîtres d'œuvre ...*

A l'époque où la Marne n'avait pas creusé son lit et vagabondait à travers d'immenses marécages, vivaient dans la contrée des animaux, aujourd'hui disparus.

A la faveur d'un soulèvement d'ensemble du continent et d'un abaissement du niveau de la mer ; La vallée de la Marne sinieuse dans la traversée des terrains tertiaires, des découvertes significatives ont été faites dans l'anse de Chelles : On a recueilli des ossements dans 2 sablières en exploitation. La première voisine du village de Brou et près du chemin de fer, propriété de M. Charles Laurent ; des lamelles de dents d'éléphants et un fragment de corne de grand bœuf ; la seconde carrière plus riche, au bord de l'anse entre Chelles et Gagny, près du château de Chesnay appartenant au comte Roger ; M. Prosper Bazille avait recueilli une très belle collection d'ossements.

*L'anse de Neuilly-sur-Marne, on y découvre des graviers des hauts niveaux. Ces indications suffisent à montrer que la vallée de la Marne est riche en ossements. Malheureusement les carrières sont peu surveillées, et l'attention des ouvriers peu instruits sur ces restes de l'âge de pierre...*



Les mythes et légendes, aussi, nous renseignent. L'être infini dont **Pascal** apporte la définition suivante :

*L'immense cercle dont le centre est partout, et qui étend sa circonférence au-delà, des horizons les plus lointains ...*

La légende des Géants : au verset 4 du chapitre VI du livre de la **Genèse** est cité :

*En ce temps-là, il y avait déjà des géants sur la terre, et les fils de dieu voyant que les filles des hommes étaient belles, prirent pour épouses celles dont ils avaient fait choix ...*

En l'année 1451 avant J.C, il y avait aux dires de **Moïse**, des Géants, restes d'une race préhistorique sur les bords de la mer morte. Les grecs **Hésiode** et **Homère** seront plus explicites sur la généalogie des Titans.

La légende de ces êtres primitifs est viscérale, nous la rencontrons dans l'histoire de l'humanité entière, non seulement en Orient, mais au milieu des peuples du nord de l'Europe. Pour Ernest **Renan** :

*La légende a refait l'histoire comme elle aurait dû être écrite ...*



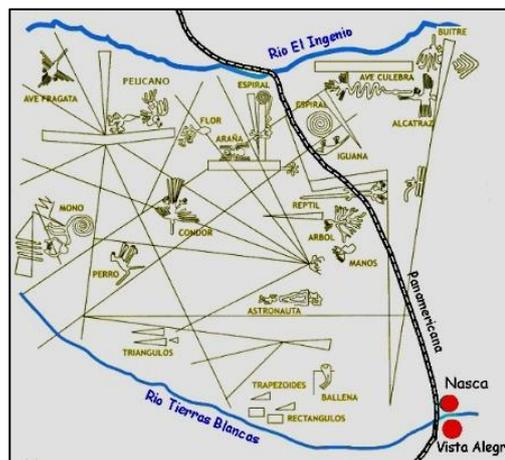
-Le Monde selon Ptolémée.-

**Philon** d'Alexandrie, fier de sa science de l'écriture, et de la philosophie, établira une série de commentaires sur le **livre de la Genèse** ou des **Origines**, il commence par celui de la création du monde par Dieu, suivi d'un second relatant le premier couple Adam et Eve. Le **livre de la Genèse** serait anonyme, et issu de la compilation d'un ensemble de textes écrits comme vecteur de transmission de certaines traditions.

**Flavius** Josèphe, né à Jérusalem en 37 après J.C, sera l'historien de son époque et se prévaudra de sa connaissance des lois.

Une civilisation antique, manquante, oubliée, dont les sites mégalithiques perdurent ; en Arménie on trouve le site de Sislan - Karahundj avec ses 203 menhirs érigés ainsi que ses pétroglyphes ; en Turquie Gobekli Tepé, ses blocs géants, de pierre taillée, ensevelis sous 6.00 m de sable : Cuzco, site antique dans les Andes péruviennes, son complexe fortifié, de Sacsayhuaman de pierres mégalithiques, ses édifices gigantesques aux méthodes de taille et de pose inconnue. On retiendra les dires des astronautes sur leur vision de la terre depuis l'espace : Nazca, la grande muraille de Chine, Carnac, Baalbek, Machu-Picchu, la grande pyramide de Gizeh; de grands ouvrages épars sur la planète terre.

Même ignorés les faits restent les faits, une civilisation ancienne, technologiquement avancée, et disparue.



### **Site de la Haute Ile à Neuilly-sur-Marne**

*Les recherches effectuées sur le site de la Haute Ile à Neuilly-sur-Marne, formé par l'anse de la Marne, montrent que les niveaux archéologiques y sont bien conservés. Elles mettent en évidence une succession d'occupations depuis le mésolithique, jusqu'à l'époque gauloise. Les premiers agriculteurs venus du Moyen-Orient s'y sont installés depuis plus de 8.000 ans.*

*A la période mésolithique de -8.000 à -5.500 ans avant notre ère : il y chasse. Puis devenu sédentaire à la période néolithique - 4.500 à - 2.000 ans avant notre ère, l'âge de la pierre polie- il construit. Ces agriculteurs créent eux-mêmes les premiers espaces agricoles en défrichant les forêts et cultivent les clairières ainsi obtenues ; ils élèvent également des porcs et des bœufs ; non loin de leurs champs protégés par des haies et de préférence près d'une source, les danubiens construisent des villages composés de grandes maisons rectangulaires à la charpente en bois et les murs en torchis.*

*En 52 avant notre ère, l'homme s'éloigne de la Marne pour s'installer sur les hauteurs.*

*Au fil du temps, la Marne a déposé sur la Haute-Ile des sédiments provenant des terres en amont, et ce sur plus de 8 mètres de hauteur. Il y a 3.000 ans le paysage était alors différent, la Marne était plus large, moins profonde, et moins sujette aux crues.*

### **Chelles-quelques évocations de son passé-**

*Ouvrage publié en 1959 par la société archéologique et historique de Chelles.*

*Lors des inondations interglaciaires, les corps des animaux noyés venaient s'échouer sur les rives de la marne large en certains endroits de 5 kilomètres. De la grande ballastière exploitée à Chelles par la Cie des Chemins de Fers de l'Est, on y a trouvé des dents d'éléphants, ainsi que des ossements accompagnés de haches en silex taillés. *Éléphantus antiquus*- rhinocéros - chevreuil- grands bovidés...etc., on y trouve aussi hippopotames-hyènes...*

*Quant à la flore, en considérant une couche géologique similaire découverte à la ville de la Celle-sur-Moret (couches datées de 300 à 500.000 ans) on y trouve : arbre de Judée, figuier, laurier des canaries, fusain à larges feuilles ; ces espèces de climat doux et humide, bien plus chaud que le climat actuel du bassin de la seine...*

*La montagne de Chelles, dite le mont Chalat, (mons calata), renferme un riche gisement de gypse, avec fossiles : aroplothérium, eurythérium, cairothérium [...] M. l'abbé **Bono**, curé de Chelles et archéologue précise que les ballastières exploitées entre Chelles et Brou comportent des gisements :*

- *A la base, glaise du terrain tertiaire, grandes routes du quaternaire renfermant des silex taillés du type acheuléen et chelléen ; des fossiles ; éléphas antiques, rhinocéros, trogontherium, hippopotamus, curus capreolus.*
- *Sables moyens de l'époque tertiaire avec fossiles marins : cerithium giganteum, cardita planicosta....*
- *Graviers roulés contenant des silex taillés de type Moustérien.*
- *Argile rouge avec silex taillés et polis du type Robenhausien. ...*

*Dans les sablières de Chelles, aux niveaux supérieurs, environ 50.000 années, ont été découverts des ossements d'animaux de climat froid.*

*On trouve au musée de Meaux une défense de mammoth longue de 1.95 m.*

*Il n'en reste pas moins qu'en préhistoire, le nom de Chelles est d'importance ; il y a plusieurs centaines de millénaires vivaient en ce pays des hommes : nos ancêtres...*



**Au 30-32, rue Gustave Nast, à Chelles. En 2007.**

Découverte d'un quai gaulois sur la Marne à Chelles : des fouilles archéologiques en 2007 ont mis à jour des vestiges qui s'échelonnent de la période néolithique à la période carolingienne. L'îlot sableux découvert a favorisé l'installation des hommes. Le mobilier retrouvé indique l'existence d'habitats dès le néolithique ancien et récent

(-5.000 et - 2.200 ans), à l'âge du bronze ancien (-1.800 ans) et au 1<sup>er</sup> âge du fer (-800 ans). À la fin de l'époque gauloise (vers 100 avant notre ère) des bâtiments sur poteaux de bois et aux murs de terre sont édifiés parallèlement à la Marne. Situés à l'ouest d'un village reconnu sur environ 10 hectares, il peut s'agir de constructions artisanales ou commerciales en rapport avec le quai construit le long de la berge (*lieu de chargement pour des barges à fond plat qui naviguaient sur la rivière la Matriona ou Materna qui deviendra la Marne*).

On a découvert des traces à Chelles de l'industrie du biface nommée Chelléenne (l'amande de Chelles). L'été les tribus quittent leurs grottes ; à la poursuite des rennes, elles se déplacent en campements au bord d'une rivière ou l'on peut traverser à gué, les troupeaux de rennes le savent aussi, et voilà assurée la nourriture des chasseurs pour de longs jours.

Il y a 4.000 ans, les Chasséens ou hommes Néolithiques circulent, tracent des chemins traversiers, commercent entre villages. Le lit alors, de la Marne faisait plusieurs kms de large,

**Gagny en pays d'Aulnoye par M. Engelmann.**

*Cette région constituée d'une succession de buttes bordées par la plaine d'Aulnay est une dépendance de la Brie Française. Il y a 35 millions d'années, le calcaire de Saint-Ouen se formait dans des lagunes à l'Est de Paris ; le gypse ne serait pas d'origine marine, mais aurait été apporté par les eaux qui traversèrent les formations salines de Lorraine...Une nouvelle transgression de la mer permit le dépôt de nouvelles couches : des glaises à cyrènes. Cette glaise imperméable est à l'origine de nombreuses sources d'eau...A la fin du tertiaire, il y a 5 millions d'années, le climat changea et devint plus froid. Un vaste réseau hydrographique se mit en place. A cette époque la Marne charriait une importante quantité d'eau qui balayait tout sur son passage, ne laissant que quelques collines qui permettront l'exploitation du gypse en pays d'Aulnoye, et pour ce qui nous concerne, particulièrement sur la rive droite de la Marne à Chelles-Gagny-Neuilly...*

### **Découvertes à Gournay-sur-Marne par l'I.N.R.A.P.**

Sur divers sites de fouilles, des objets datant du 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> siècle sont découverts. Au 15, avenue Paul Doumer, un puit, des pièces de céramiques Gauloises de la Tène finale ; au 2 avenue R. Ballu, entr' autre une statuette du dieu Priape en alliage cuivreux...



### **Menhirs entre Bry et Noisy.**

Le culte des morts ou culte solaire, l'alignement des pierres orientées sur le lever du soleil au solstice d'été, ces alignements jalonnent la ligne des équinoxes. L'étude des mégalithes épars à travers l'Europe a permis de constater que ces pierres érigées ont dû être élevées sous l'impulsion de voyageurs : " *des Missionnaires* ".

L'érection des grands menhirs est aussi liée aux anciens cultes idolâtriques dont les vestiges abondent chez un grand nombre de peuples, notamment dans l'orient sémitique.

**On trouve dans les textes anciens : la Genèse :**

*Jacob, en commémoration d'un songe, dresse la pierre qui lui a servi d'oreiller ; [...]. Josué après le passage du Jourdain érige sur l'emplacement du camp des hébreux, douze pierres prises dans le lit du fleuve...*

La vénération des pierres n'est, alors, que la forme ordinaire d'un fétichisme grossier commun à tous les peuples primitifs.

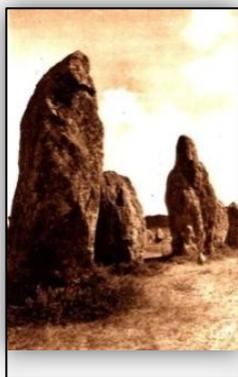
### **Les religions de la Gaule avant le christianisme -par Ch.Renel.**

*D'élever ces grandes pierres debout, c'était rendre un culte aux divinités reconnues, et appeler les hommages de ceux qui passaient devant elles. Les seuls monuments de signification religieuse que nous ait livrés l'âge préhistorique, en dehors des sépultures, sont les menhirs ou pierres levées.*

*Ceux-ci sont plus difficiles encore à dater que les dolmens ; ils en sont souvent les contemporains, mais beaucoup peuvent avoir été érigés avant ou après l'époque néolithique ; surtout ils ont continué jusqu'en plein moyen âge d'être l'objet d'un respect superstitieux de la part de peuple naïf. On a dit aussi que les menhirs ou les cercles de pierre indiquaient des lieux de rassemblement ; c'est autour d'eux qu'on se serait réuni pour certaines fêtes de tribus, pour les échanges commerciaux, pour le règlement des questions en litige entre les familles ou les clans.*

*A l'origine ces monuments auraient marqué les foires, et les cours de justice du temps. Il est difficile d'appuyer cette explication sur des faits précis et solides, d'autant plus que les menhirs ont pu être autre chose à l'origine et devenir ultérieurement des lieux de rassemblement...*

**A Bry-sur-Marne : Dans un acte d'acquisition de M. Carré de Lorme :**



Deux arpents de terre labourable, au lieu-dit les Grés, les pierres de la Varenne, tenant d' un côté au seigneur de Villefrix, de l'autre aux moines de Saint-Martin, et d'un bout sur les 7 pierres, appartenant à M. **Amyot**, seigneur de la Barre, représentant les religieuses de Montmartre...

### **Histoire et patrimoine de Bry sur marne - par Vincent Roblin**

Les découvertes faites au XIX<sup>ème</sup> siècle dans différentes parties du territoire communal suggèrent une implantation humaine sur les rives de la marne à Bry aux époques paléolithiques (période antérieure à -10 000 ans avant J.C) et néolithiques. Un gisement d'objets lithiques fut découvert, peut-être un ancien atelier de taille situé dans le quartier des Hauts-Guibouts, complétée par la découverte de sépultures dans ce qui est une vaste nécropole antique. Cette réunion d'habitants, en observant l'étendue du cimetière qui avait une étendue de plus de 6000 m<sup>2</sup> ; si on considère qu'une superficie moyenne de 300 m<sup>2</sup> pour un cimetière est généralement la suffisance employée pour un village de 350 habitants, il fallait qu'il y eut là et dans les environs une peuplade de plusieurs milliers d'âmes.

Le musée Carnavalet à Paris a regroupé les objets divers découverts sur site et qui furent donnés par M. Mentienne : poteries rouges lustrées et grises, armes diverses en fer : épée, francisque, pointes de lances, couteaux, objets en or : épingles, bague avec chaton de pierre précieuse, une boucle d'oreille ; des objets en fer : mors et fers à cheval ; monnaies romaines, as ou demi-sesterces en bronze des empereurs Tetricus, Julien...

#### **D'après Adrien Mentienne :**

Sept grandes pierres verticales hautes de 3 à 5 mètres et disposées pour former une demi-lune étaient visibles, au 18<sup>ème</sup> siècle vers la varenne aux confins de Bry et de Noisy. Cet alignement de type cromlech revêtait sans doute une fonction religieuse ou funéraire...

Le 6<sup>ème</sup> jour de la lune, qui était le premier de l'année chez les Gaulois, les druides sortant de leurs forêts, allaient parcourir les contrées, criant aux alentours : Au gui l'an neuf, une grande partie des habitants se rassemblaient dans des enceintes marquées par des pierres brutes pour recevoir un message politique ou religieux...

Tous les départements français ont leurs mégalithes.

#### **Histoire de Bry - par Adrien Mentienne,**

Dans la prairie à 100 m du bord de la Marne, en face la sortie du fossé de l'île de la Roche se trouvait un menhir que l'on nommait la pierre vendue ; il avait environ 12 pieds de haut hors de terre, 5 pieds de largeur et 2 pieds et demi d'épaisseur, d'un seul bloc, de pierre très dure se rapprochant du grés, surface très polie, ayant des 2 côtés des signes et des dessins. Cette énorme pierre avait dû être amenée au moment des grands bouleversements de l'époque glaciaire...

En 1801, la ville de Bry fit enlever les cromlechs appelés les 7 Pierres, ceux-ci disposés en demi -cercle se situaient à la limite de Noisy, près du chemin des Ormes et du chemin du Buisson ...

Le terrain rocheux du quartier de La Varenne dont la roche affleure le sol en était le gisement.



### **Sur la commune de Villiers-sur-Marne :**

*Une découverte intéressante au point de vue des temps préhistoriques vient d'être faite à la limite du département de la Seine, sur le terroir de Villiers-sur-Marne.*

*Un cultivateur de cette localité, en labourant son champ, rencontrait toujours un obstacle qui heurtait le soc de sa charrue. Ayant reconnu une grosse pierre, il se résolut à l'enlever. Ayant fait une fouille de 0.40 m de profondeur, il rencontra une pierre posée à plat de 1.95 m de long, 1.20 m de large et environ 0.50 m d'épaisseur, d'une forme régulière avec 2 espèces de cornes ou tétons à l'un des bouts. On peut supposer qu'elle était destinée à recouvrir une sépulture ou bien il s'agissait d'un menhir renversé.*

*Sous cette pierre, il fut trouvé 3 haches de silex fort bien polies dont l'une d'elle était encore emmanchée dans un andouiller de cerf. Ces haches furent recueillies par le propriétaire, M. Louis **Page**, cultivateur à Villiers. Une fontaine jaillie à 20 mètres de cet endroit ; au-dessus de ce lieu, le terroir se nomme : Les Pierres...*

### **Extrait de procès-verbal de la commission du Vieux Paris — Juillet 1903**

*31- Découverte d'un squelette de BOS PRIMIGENIUS en place dans les alluvions quaternaires de la Marne près de Bry, nous avons pu faire les constatations suivantes : il s'agit d'abord d'une tête du grand bœuf : Bos Primigenius animal dont l'origine remonte au début du quaternaire...*

### **La marche de la civilisation en Gaule.**

La Gaule a été peuplée de très bonne heure, l'âge de la pierre y a été très long. Le travail du fer que les égyptiens possédaient 2.500 ans avant notre ère, ne pénètre en Grèce qu'au 15<sup>ème</sup> siècle avant J.C, en Italie au 12<sup>ème</sup> siècle, et en Gaule au 7<sup>ème</sup> siècle avant J.C.

Quand de l'Asie déjà trop peuplée, émigraient de nombreuses tribus qui vinrent prendre possession du sol, auquel elles donnèrent le nom de *Gaëls*. Ces populations apportèrent avec elles des savoirs inconnus jusque-là, des animaux domestiques, la technique de l'élevage, des habitudes agricoles. Ils étaient sédentaires en opposition avec les habitudes nomades des chasseurs de rennes. Les enfants d'un petit-fils de **NOE** nommé Gomer qui de l'orient, étendit sa postérité dans le nord. (Noé eut 3 fils : Japhet qui eut l'Europe en partage, Cham l'Afrique, Sem l'Asie orientale).

Dans le monde grec, on ne connaissait l'Europe du Nord-Ouest que par les nombreux récits des navigateurs phéniciens.

### **La religion des Gaulois par A. Bertrand.**

*La distinction entre Celtes et Gaulois est purement chronologique ; les celtes, les gaulois, et plus tard les germains, les francs et tous les barbares sont les flots successifs de migrations qui commencent après l'âge néolithique. Des peuplades celtiques, venues des hautes vallées du Danube, auraient pénétrées en gaule vers -1.500 ans avant notre ère.*

*Ils semblent s'être installés dans le pays pacifiquement, allant s'établir dans les vallées et les plaines inoccupées, usant de l'ascendant de la civilisation pour se maintenir, plutôt que de la force des armes. ...*

L'étude de l'étymologie du mot *Celte* nous livre la traduction suivante :

*Ceux qui cultivent, et ensemencent les terres.*

Les ligures commercèrent, et s'installèrent sur les côtes méditerranéennes. Selon **Strabon** (géographe grec) on appelle Celtes, les peuples qui habitent au nord de Marseille, les bandes armées situées plus au Nord-Est sont distinctes des Celtes, et d'origine différente : ce sont des Galates. Pour les romains des Galli. Le caractère commun de toutes les peuplades galliques, d'après le philosophe **Posidonius**, c'est qu'ils sont irritables, fous de guerre, et prompts au combat. Nous savons par **Polybe** (historien des guerres puniques) que ces tribus, issues d'un courant oriental indo-caucasique, n'avaient pour ainsi dire pas de demeures fixes, elles se tenaient toujours prêtes à plier bagage pour courir vers des expéditions nouvelles, les seuls objets de luxe qu'elles possédaient furent leurs armes.

Les Populations (en l'an - 600) venus de l'est, pour coloniser les hommes de l'âge du bronze, s'établiront, imposeront leurs lois, leurs langues, leurs religions. Elles croient à l'immortalité de l'âme, et vénèrent les druides.

Si dans le langage celte, pour trouver l'étymologie du nom de Noisy, en langue celte kymrique, on voit les expressions de *Nois, Noïo, new, now*, signifiant hauteur, croupe, éminence qui s'avance.



Noisy par sa position à l'extrémité des grands bois commençant aux bords de la mer de Belgique pour se terminer de notre côté à des coteaux rapides baignés à leur pied par la Marne. Une agglomération d'habitants vivait là. Cette agglomération était unie par des usages, des mœurs, en somme une civilisation. Le pays d'alors, traversé par des chemins carrossables, ces voies gauloises d'après M. **Peigné-Delacour**, n'avaient qu'un mètre de largeur entre les 2 ornières et nécessitaient l'usage exclusif des limons ou attelage en file.

Ces chemins seront appelés par les Romains des *cavées*. Les chaussées romaines de meilleure constitution seront plus larges pour permettre le passage du timon, en usage, auquel était attelé de front 2 bêtes de trait, les chemins gaulois seront romanisés. **Eginhard** décrira quelques siècles plus tard *la Basterne*, ce lourd chariot attelé de bœufs.



-Musée de Langres- Chariot des vendanges-sculpture funéraire de l'antiquité Romaine-

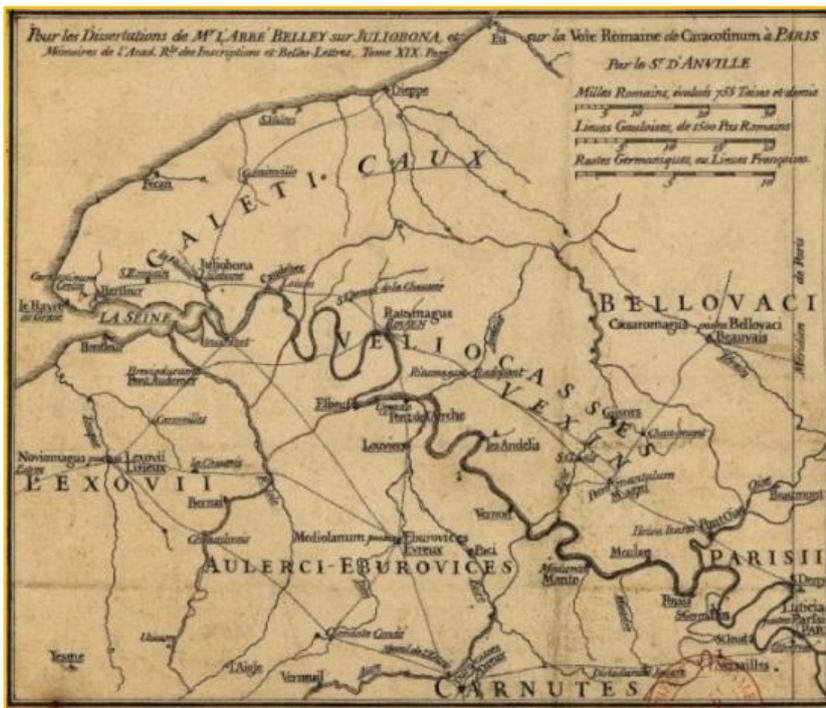
Les Romains établirent sur toute la Gaule un réseau de routes stratégiques visant à réduire la distance d'une cité à une autre, fort du principe que la plus courte distance d'un point à un autre est la ligne droite. La liaison des villages entre eux reprend ces trajectoires rectilignes. D'un autre côté, les villages gaulois étaient plus clairsemés que nos communes actuelles, en conséquence leurs territoires étaient plus étendus ; lorsque la route traversait les parties désertes d'un de ces territoires, et que les romains y érigeaient un *castellum* pour surveiller la contrée, ou d'y construire une station, un poste d'étape, il désignait ce point par une appellation latine, soit par un nom tiré de la localité voisine ou encore par la configuration géologique ou topographique du lieu.

Le génie de la construction des routes romaines se distingue par 2 règles fondamentales : la ligne droite et la surélévation de la chaussée qui est toujours bombée par le travers pour un bon écoulement des eaux de pluie.

Lorsque les rois mérovingiens vinrent occuper la Gaule, ils établirent des voies de circulation plates et larges les *chemins verts*. Le chemin de Nogent à Lagny traversait les villages de Bry, Noisy, Champs sur les hauteurs hors des risques d'inondations de la marne, et ce qui n'étaient pas le cas de la voie basse passant par Neuilly-su- Marne...



Bassin de la Seine et routes antiques, — la plupart chemins gaulois, puis voies romaines, — conduisant à Paris.



La gaule celtique bornée au nord par la Seine et la Marne.

Lutèce habitée par la tribu gauloise des Parisis étaient une des nombreuses peuplades venues d'Asie : celtes, galls ou kymris, qui à une époque trop lointaine s'étaient partagé le sol.

Le territoire des Parisis n'avait pas plus de 12 lieues de circonférence, il était limité par des voisins plus puissants, tels que les Bellovaques, les Meldes, les Sénonais, les Carnutes...

La civilisation celtique était avant tout agricole ou la propriété collective du sol appartenait au clan. Le chef de clan était considéré comme le seul maître, la terre appartenait à la famille, et son domaine était considérable.

### Ausone nous livre la composition d'un domaine gaulois :

*Il possédait une propriété de famille, et qui a ses yeux était fort petite ; elle comportait 200 arpents de terre de labour, 100 arpents de vignes, 50 arpents de prés, et 700 de bois le tout d'une contenance de 1050 arpents : et c'était là un petit domaine. [...] Certaines familles possédaient plusieurs domaines de ce genre, à cette époque l'aspect du village actuel n'existait pas. Le terme villa qui doit en avoir la racine ne désignait que le domaine qui était aussi appelé fundus ...*

L'ensemble des peuples Celtes prirent le nom de Gaulois, ayant soit une origine Celte issue du nom *Gallia* signifiant fort, ou bien une origine latine issue de *Gallus* pour coq. Tout Gaulois naissait soldat. A l'appel du tambour ou au son du carnyx, le *tubae* gaulois, les jeunes guerriers abandonnaient les demeures de leur père, et les champs qu'ils commençaient à cultiver, pour aller fonder des colonies dans des contrées lointaines, et de là, ils en rapportaient leurs richesses, fruit des rapines, et des pillages sur les peuples conquis.

L'an **753** avant J.C ou l'an **1** de Rome

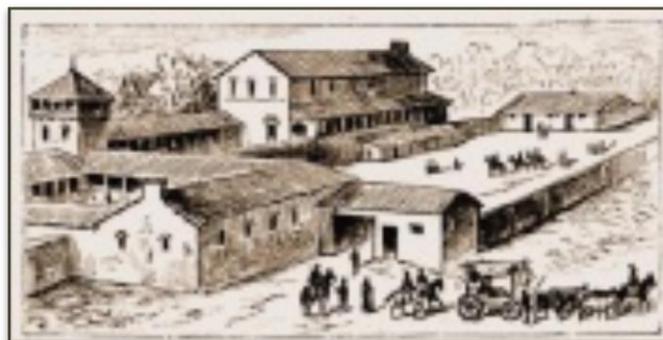
Fondation de Rome par **Romulus**. Une partie des Sabins vient se fixer à Rome. Rome légifère, on assiste à la naissance des lois royales *LEX REGIAE*.

Apparaît en Asie Mineure la première monnaie occidentale dont l'initiative revient au roi de Lydie **Crésus**. Ces pièces étaient fabriquées en électrum, un mélange naturel d'or et d'argent que l'on trouvait dans le fleuve qui traversait le royaume : le Pactole.

L'an **600** avant J.C

La vigne serait cultivée en Gaule par les grecs de Marseille ; un premier vignoble a existé autour de la ville phocéenne, et les Grecs ont vendu du vin aux buveurs Gaulois.

**Tacite** parle des *Villas*, qui ne désignaient que le domaine, qui était aussi appelé *Fundus*. Domaine foncier comportant des bâtiments d'exploitation et d'habitation ;



Les cours d'eau ne furent pas recherchés seulement pour les ressources en nourriture que leur voisinage offrait aux besoins des hommes, mais aussi comme trouées routières fréquentées par les voyageurs sur les chemins des bords de berges, et sillonnées sur les eaux par de rudimentaires pirogues, les premières embarcations qui aux âges les plus reculés se hasardèrent sur les cours d'eau furent les barques monoxyles, creusées dans une seule pièce de bois.



-site de la Haute Ile à Neuilly-

De tout temps, les hommes chercheront à utiliser les cours d'eau, *Ces chemins qui marchent* suivant l'expression de **Pascal**. C'est en effet le long, ou à proximité des cours d'eau, que se rencontrent principalement les monuments mégalithiques, que les âges ont conservés, ainsi que les objets d'industrie.

La Marne qui prend sa source sur le plateau de Langres à Balesmes-sur-Marne après avoir parcouru 514 kms se jette dans la Seine à Charenton-le-Pont. **César** l'évoque en la nommant la *Matrona, la mère nourricière* du gaulois *Matra, mère* associée à *Onna* une racine hydronomique. D'après **Féline**, ce mot signifierait, dans son origine mère plutôt que rapide comme un trait ou limoneuse. La migration de la peuplade des Parisii s'étant produite par le couloir de la vallée de la marne, on peut concevoir qu'ils aient appelé : *Mère des eaux*, cette grande rivière...

La Gaule est couverte de vastes forêts qui jouent un rôle hydrologique en assurant une alimentation plus constante aux rivières, et en empêchant les ruissellements destructeurs des lits, et des berges. La Gaule indépendante est divisée en 2 parties qui, chacune, forment un groupe politique séparé : la Celtique et la Belgique. Dans la Celtique sont concentrés ceux des gaulois encore libres qui ont les premiers passés le Rhin, vers l'an **500** avant notre ère.

La Belgique est habitée par d'autres Gaulois qui plus récemment vers les années **250**, ont été, par les Germains chassés de la région située à l'est du Rhin, lieu de leur séjour primitif.

Dans chacun des 2 groupes entre lesquels la Gaule se divise, il y a un peuple qui a exercé la suprématie sur les autres pendant l'âge précédent, et qui prétend la conserver. Ce peuple en Belgique ce sont les Suessiones qui ont pour ennemis des peuples rivaux. Ils seront amenés à demander l'appui des Romains qui, en profiteront pour imposer leur domination à tout le pays en ne laissant à leurs protégés qu'une indépendance nominale avec comme titre honorifique d'alliés : Les *Fonderati* ...



La monnaie, alors, d'usage dans les Gaules est communément appelée statère. Les statères gaulois en or ou en électrum (*mélange à part égale d'or et d'argent.*) que l'on trouve en Gaule au 1<sup>er</sup> siècle avant J.C seraient pour la plupart inspirés du statère d'or macédonien de **Philippe II** (*rapportés par des mercenaires gaulois ayant combattu pour le roi grec, les premières tribus à en avoir fait des imitations pourraient en être les Parisii.*).

Les peuples du Nord ne condamnant pas leurs captifs, ils leur distribuaient des terres, exigeant d'eux une redevance en blé, en étoffes, en bétail. Cette redevance faisait des vaincus une espèce de fermiers dont on n'exigeait rien au-delà du tribut versé. A côté des domaines, il y avait des habitations rurales occupées par des paysans affranchis.

En général les chefs des peuplades choisissaient pour s'établir des lieux élevés d'où l'on pouvait voir au loin, tout en étant dissimulé par les bois arrivant jusqu'à la crête des collines et proches des rivières. Il y avait alors des forêts importantes : *Lauchonica Sylva, Brigia Sylva, dont les restes sont de nos jours la forêt de Bondy, Chessy et même le bois de Vincennes.*

Pour le pays d'alors, la Seine et la Marne formaient la frontière de la Gaule occupée par les Belges ; *la Gaule comptait environ 500 tribus ce qui était une aubaine pour un peuple conquérant.*

Les celtes qui avaient autrefois fondé un empire devaient être la proie des Germains ou des Romains. Restait alors, une seule alternative pour eux : la barbarie ou la civilisation. Ce fut la civilisation qui l'emporta.

La Gaule conquise par **César** vivra sous la tutelle de l'empire Romain. Après la conquête, il ne resta du passé qu'une population autrefois vaincue, des Ligures, et des Ibères déjà soumis. Les tribus Celtes dont le rôle avait été de faire pénétrer la civilisation du sud dans les lointains pays du nord, furent décimées, et presque anéanties.

En l'an **154** avant J.C ; Les prétentions ambitieuses de l'empire Romain à protéger tous les peuples, avait une conséquence logique : l'occupation de leur territoire, et la domination des habitants.

L'an **125** avant J.C ; Rome devait faire face à une grave crise agraire, l'occupation de la Gaule pour sa partie Sud est l'occasion de disposer de terres à mettre à disposition de leurs citoyens les plus défavorisés.

La création de la colonie de Narbonne en Gaule transalpine s'accompagne par l'expropriation des terres indigènes qui seront données aux colons Romains.

Les impôts importants imposeront aux Gaulois l'obligation d'emprunter aux banquiers Romains, pour s'en acquitter. Les corvées et les taxes seront fixées arbitrairement par le gouverneur Romain de la province.

L'an **110** avant J.C

Les envahisseurs Germains, Cimbres et Teutons franchissent le Rhin pour ce qui sera la 1<sup>ère</sup> invasion germanique de la Gaule avec ses pillages, ses massacres et ses destructions qui laisseront le pays exsangue.

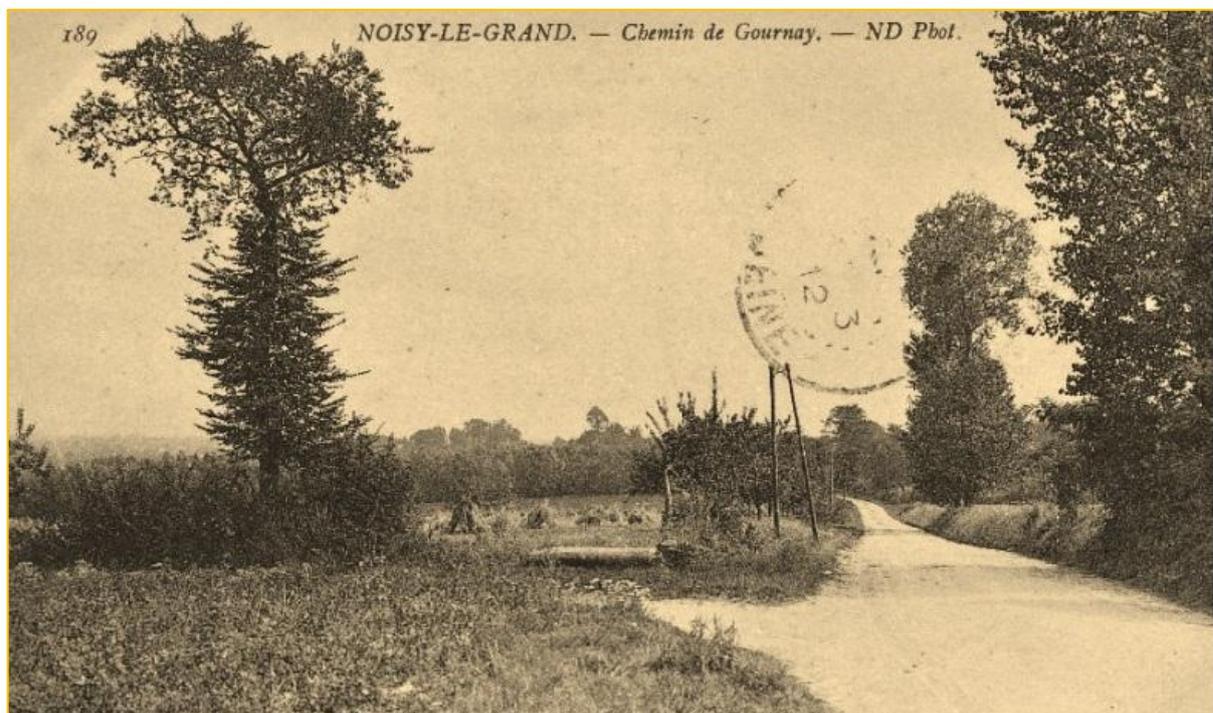
L'an **74** avant J.C, un gouverneur **Fonteius** fit l'objet de plaintes des populations gauloises exaspérées par les taxes sur les vins, l'exemption des corvées et la corruption généralisée, il sera défendu devant le sénat par **Cicéron**.

L'an **58** avant J.C débute la conquête romaine de la gaule intérieure ou *Gaule chevelue* sous le commandement du général romain, et gouverneur des provinces Caius Julius **Caesar**.

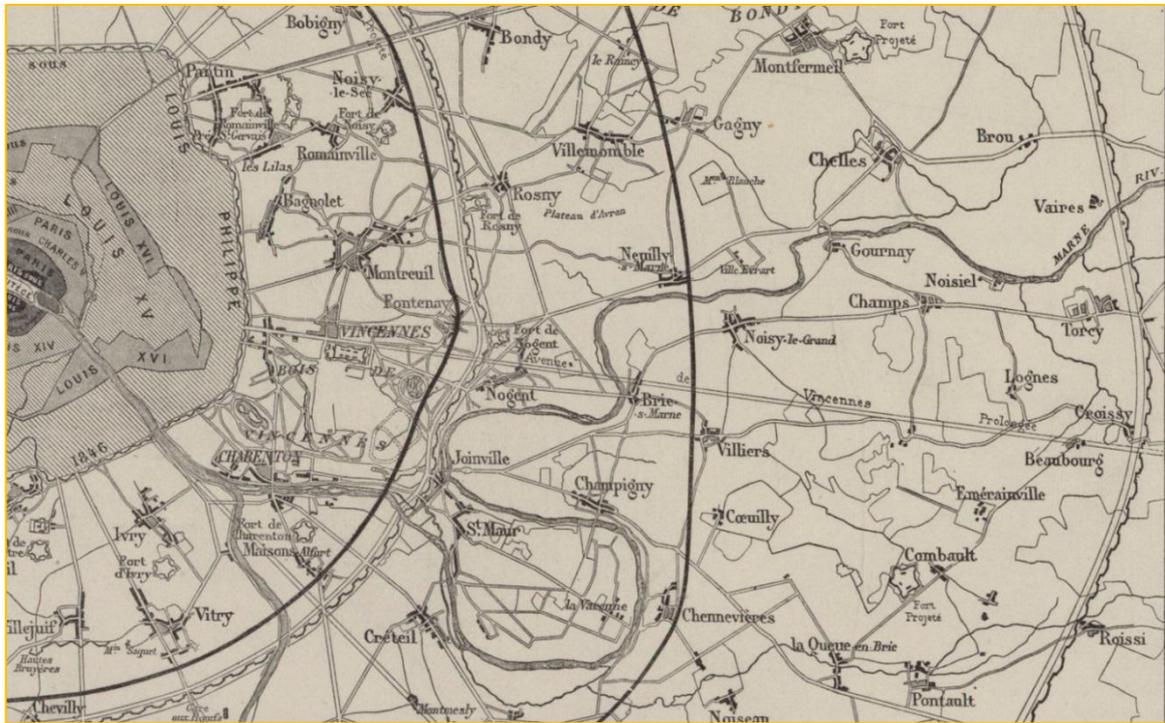
### *Le terroir de Paris aux époques gallo-romaines par Michel Roblin.*

*Un chemin traversier gallo-romain reliait les villas de Chelles et de Noisy, en passant par le gué de Gournay, il suivait le chemin des prés de Noisy, passait entre Villeflix, et la Marne pour atteindre le cœur de Noisy...*

*L'existence de maladreries à Lagny et Gournay laisse supposer qu'il y avait sur les bords de Marne une route de chaque côté, et que, selon les époques, l'une eut la préférence par rapport à l'autre, ou que l'on utilisa les portions les mieux entretenues en passant d'une rive à l'autre...*



-Chemin de Gournay à Noisy.



*Chaque saison verra une révolte nouvelle, et plus étendue que la précédente. La guerre des Gaules avait duré moins de 10 ans, en cet espace de temps, César prit d'assaut plus de 800 forteresses, il soumit 300 tribus, fit face à 3 millions de combattants, fit un million de cadavres, et emmena plus d'un million de prisonniers ....*

*C'est dans ces termes que **Plutarque** résume la guerre des Gaules.*

Les peuples indépendants qui habitaient la Gaule étaient différents par le langage, les mœurs et les institutions. Les Gaulois étaient séparés des Aquitains par la Garonne, des Belges par la Marne et la Seine. Les Belges ajoute **César**, sont les plus braves de tous ces peuples ; étrangers aux mœurs élégantes, et à la civilisation de la province romaine, ils ne reçoivent pas du commerce extérieur ces produits de luxe qui contribuent à annihiler le courage.

D'ailleurs voisins des peuples de la Germanie qui habitent au-delà du Rhin, ils sont continuellement en guerre avec eux [...].

Chacun de ces trois peuples se subdivisait en plusieurs petits états indépendants, selon que les hommes se groupaient soit dans les villes bâties au bord des fleuves, soit dans les montagnes ou les forêts qui les mettaient à l'abri des invasions. Les uns se gouvernaient en république ; d'autres avaient un chef élu, d'autres une royauté héréditaire ; quelques-uns se contentaient du gouvernement de leurs prêtres les druides, ou de l'autorité patriarcale. Leur défense commune les amenait à former une association générale...

### *Selon les dires de Strabon,*

*En s'avancant vers le Nord de la Gaule, on ne rencontre plus de plantations d'oliviers, de vignes, de figuiers [...]. Mais le sol produit en grande quantité du blé, du millet, des glands, et du bétail riche en diversité d'espèces. Le sol ne reste nulle part en friche, à l'exception des marécages et des sous-bois ...*

**César** fit la campagne chez les Morins qui, cachés dans leurs forêts, ne paraissaient que lorsque les Romains s'y engageaient imprudemment. A ce genre de guerre, César opposa une tactique : qui fut de jeter les forêts à terre, de ces abattis se formait un rempart impénétrable.

Il développa la création de voies de circulation (ancienne route départementale n° 10 qui reliait Bry à Champs) avec un développement du bâti de part et d'autre (à usage de relais routier). Les gaulois aimaient à se placer au voisinage des forêts, et des rivières, afin qu'en cas d'attaque ils puissent mieux se défendre.

#### Juin -52

César confia à Labienus, son lieutenant, quatre de ses légions, une légion comptait environ 6.000 hommes, avec mission de reconquérir les peuples du Nord, **Labienus** se dirigea alors vers Lutèce, carrefour des routes du nord, il vint guerroyer la tribu des Parisii, le chef parisien **Camulogène** fut battu ;

**César** ordonna le retour de ses légions et les 2 armées se regroupèrent à Joigny en juin -52, et entreprirent le siège d'Alésia qui eut pour conséquence, la défaite de **Vercingétorix** et conduisit à la Pax Romana.

#### **Dans le livre V des commentaires :**

Jules **César** fit hiverner une partie de ses légions ; avant d'entreprendre la conquête des îles britanniques ; il chargea ses troupes de construire le plus de vaisseaux qu'il serait possible.

L'activité des soldats avait suffi pour construire 600 vaisseaux et 28 galères. Les chantiers de la flotte romaine se trouvaient répartis le long de la marne depuis la ville de Meaux jusqu'à la ville de Saint Maur...

César proclama la Gaule province romaine, il fixa à 40 millions de sesterces son tribut. (Impôt de répartition : tributum ou stipendium).

César après la conquête de la Gaule, partagea celle-ci en 4 provinces : l'Armorique, l'Aquitaine – la Celtique et la Belgique (au nord de la seine et de la marne) la séparation avec le monde barbare sera nommée *Limes*, la frontière. On comptait dans ces 4 provinces, 88 peuples et 28 villes importantes.

De nombreux vétérans de l'armée romaine, après avoir servi pendant 25 ans au minimum, eurent le droit de s'installer dans les campagnes Gauloises, leurs propriétés devinrent les *Villa*. Il est permis de penser que le nom Noiséen de *Villa Fluis* ou *Villa des eaux courantes*, trouve là son origine.

Pour les romains, l'agriculture était considérée comme la base de l'ordre social et politique ; les laboureurs constituaient, le fond de l'armée et de l'assemblée populaire.

*Ce qu'ils avaient conquis soldats à la pointe de l'épée, colons, ils le gardaient, et l'utilisaient par la charrue...*

Il n'y avait, dit César, en Gaule que 2 classes jouissant de la considération publique et des honneurs, c'étaient les druides (homme des chênes) et les chevaliers (equites).

Quant au peuple privé de tous droits, accablé de dettes, écrasé d'impôts en butte aux violences des grands, sa condition différait peu de celle des esclaves.

La plupart des états de la Gaule indépendante sont des républiques à la tête desquelles nous voyons des *magistratus*, un sénat et au-dessous d'eux des citoyens divisés en deux catégories : les *equites*, cavaliers ou chevaliers, qui combattent à cheval, et la plèbe ou multitude qui fournit aux armées l'infanterie.

La villa du chef gaulois s'élève au milieu d'une vaste pièce de terre, d'un *fundus* qui lui appartient et que ses clients et vassaux cultivent ; des constructions rectangulaires en maçonnerie, couvertes de tuiles, commencent à remplacer les maisons de bois à toit de chaume qu'habitaient les Gaulois au temps de l'indépendance.

Le *Fundus* est la portion du sol qui forme une exploitation agricole appartenant à un propriétaire déterminé.

La *Villa* est le groupe des bâtiments ou le propriétaire du *fundus* se loge, et qui servent à l'exploitation.

#### Quand est-il de leurs croyances ?...

Pour les druides : une de leurs principales maximes était que l'âme ne meurt pas, mais qu'après la mort elle passe d'un corps dans un autre.

Les gaulois prétendaient être issus de Disputer, le Jupiter infernal, de Pluton ou dieu de la mort, de Toutatis, dieu commun à toute une peuplade, ils disent tenir cette tradition de leurs druides. Pour cette cause, ils mesurent les intervalles de temps par le nombre de nuits; leur année se composait de lunaisons, car selon les croyances celtiques, la nuit précède le jour. Il ne nous est parvenu aucun ouvrage de l'ancien celtique, les druides étaient les seuls qui eussent été capables de le composer, mais la religion leur défendait d'écrire quoique ce soit qui toucha au druidisme, et le druidisme touchait à tout.

Pendant près de 500 ans la Gaule resta soumise à la domination romaine ; elle fût divisée en provinces et Lutèce fut classée parmi les cités de la quatrième Lyonnaise, dont le chef-lieu était Sens.

Plusieurs cantons d'alors furent défrichés par les Lètes (colons cultivateurs et guerriers venus de Germanie et utilisés par les empereurs).

Un ouvrage sur l'économie rurale écrit par Lucius Junius Moderatus **Columella**, agronome latin, précise :

*Cultiver la terre n'est pas autre chose que de l'ameubler et l'engraisser, et c'est alors qu'elle produit de grands revenus [...] Nous parlerons de la transformation d'un sol sauvage en champ labourable, puisque avant de cultiver un champ, il faut le créer. S'il est humide, on le dessèchera au moyen de fossés qui recevront les eaux surabondantes. Quant aux terrains couverts de bois, il y a 2 moyens de les défricher ; il faut arracher à fond les arbres et les enlever, ou s'ils sont en petit nombre, les couper, brûler ce qui en reste, et enfouir les cendres au moyen du labourage. Le terrain caillouteux sera rendu propre à la culture par l'enlèvement des pierres....*

Après que les marais eurent été asséchés, les forêts défrichées, les routes tracées, la gaule Romaine se couvrit de grandes cités.

Le système monétaire Gallo-Romain sera calqué sur celui de Rome (aureus, deniers, quinaires, as et sesterces) qui initiera la fin des monnaies gauloises.



-statère d'or des Parisii au cheval -60-52 avant J.C-

### ***L'origine de la propriété foncière en France*** par D'Arbois de Jubainville – 1890 –

*Le premier propriétaire est un grand seigneur Gaulois qui, ordinairement, en devenant citoyen Romain, avait pris le gentilice de son protecteur. De ce gentilice vint le nom de son fundus. La villa construite dans ce fundus eut avec lui, pour premiers habitants, ses *obaerati*, ses clients qui, jadis, consacraient leur temps au soin des troupeaux, à l'agriculture et aux armes.*

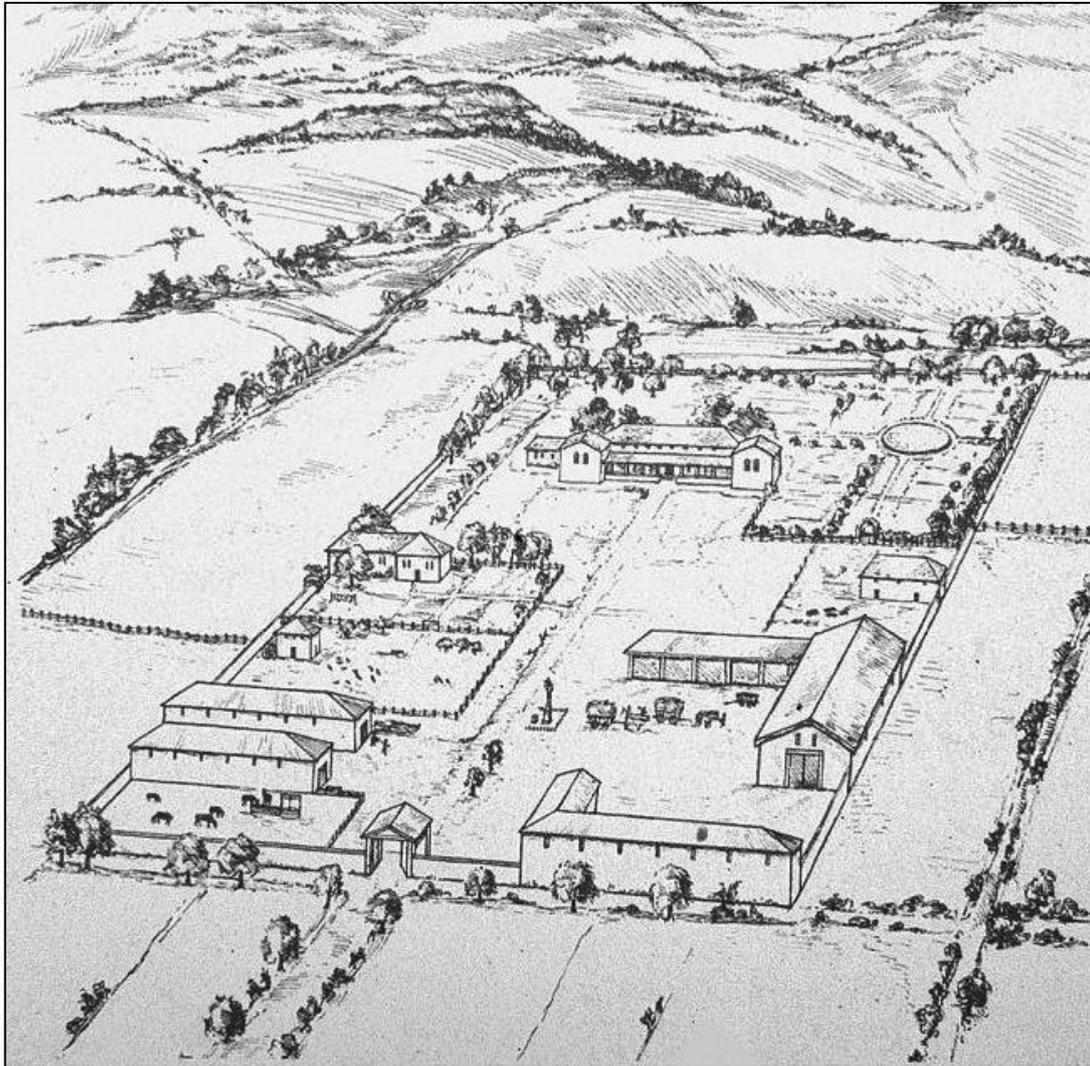
*Sous la domination romaine, cessant de combattre, ils ne furent plus que laboureurs et pâtres. Leur ancien chef devenu leur propriétaire, leur partagea une partie de son domaine à charge de redevances : pour la pâture, le bois de chauffage et de construction, il leur donna l'usage collectif d'une autre portion de son domaine: on appela *villa*, leurs habitations groupées autour de la sienne, à la *villa* succèdera plus tard l'appellation de village ...*

L'historien Ammien **Marcellin** appelle ces domaines de l'aristocratie foncière des *Patrimoines épars dans le monde* ; chacun de ces domaines ou *Villa*, avait sa vie propre ; il formait un petit état. La demeure du maître, le château (*Praetorum*) s'élevait au centre, le plus souvent sur une colline dominant la terre, comme le sénateur dominait ses hommes. Le Prétoire était une habitation somptueuse, vaste et compliquée, elle répondait à la fois à cet amour du confort, et du luxe, et à ces soucis pratiques que surent concilier les Gallo-Romains de l'empire.

Elle renferme des greniers ou il y a des provisions pour plusieurs mois, elle est entourée de remparts et de tours qui la mettent à l'abri d'un coup de main de brigands ou d'envahisseurs; au pied de la colline se trouve, la ferme qu'on appelle *Villa Rustica*. Elle se compose d'une série de constructions séparées par une cour centrale Curtis, il y a là les étables, les colombiers, les granges, les celliers, puis la cuisine qui servait de lieu de réunion à toute la domesticité ; on y trouvait aussi un four, un moulin, et suivant le pays un pressoir pour le vin ; entre les communs s'étendaient les chambres des esclaves.

Plus loin enfin s'élevaient sur le domaine de petites fermes ou habitaient les tenanciers du sénateur :

Les *Colonicoe*.



Le vieux nom Gallo-Romain *Villa-Fluis* se perpétuera pour le domaine originel.

A Noisy, imaginons que les Romains y édifièrent un petit sanctuaire consacré à leurs dieux protecteurs, plus tard lorsque sous le règne de **Constantin**, le christianisme devint la religion officielle de l'empire, ce sanctuaire sera transformé en oratoire ou chapelle. La chapelle deviendra en raison de sa situation, le centre d'un groupe d'habitation et la nouvelle circonscription paroissiale sera désignée par l'autorité ecclésiastique sous l'appellation de *NUCCTUM*, dénomination la plus usitée dans les 10 premiers siècles.

Les Romains devinrent innombrables, partout on défriche, on plante, on récolte. Les *oppida*, les *vici*, étaient environnées d'épaisses forêts empêchant les communications directes ; obstacle à toute nouvelle civilisation. Les romains se mettent à l'œuvre, tracent des voies qui sillonnent le territoire, reliant les *civitates* par un réseau de routes qui portera la civilisation dans les coins les plus reculés. Des troupes romaines campèrent dans des *castra stativa* sur les routes militaires romaines pour assurer la *Pax Romana*.

L'empereur romain **Caracalla** fit planter de lieue en lieue des colonnes militaires, un genre de bornes placées de mille pas en mille pas (le pas romain représentait environ 1.m 482).

Elles ne dépassaient pas 2 à 3.00 mètres de hauteur et elles portaient la distance d'une ville à l'autre, quelque fois on y gravait le nom des empereurs qui avaient fait construire ou réparer cette voie.



Le code romain allait être imposé, particulièrement le droit de propriété détruisant la propriété collective des *vici* ; ayant pour conséquence une nouvelle division de la terre en faisant passer entre les mains des riches conquérants ou des chefs des anciennes peuplades, les terres immenses de la Gaule.

On peut classer les terres possédées en 2 catégories :

- \* Les terres saliques étaient celles issues par la conquête, et elles étaient héréditaires.
- \* Les bénéfiques militaires, institués par les romains avant la conquête des Francs, étaient un don du prince, et ce don n'était que vie durant.

Selon **Suétone**, les villes de la Gaule Celtique furent rangées par César en *Vectigales* ; C'est-à-dire soumises au tribut.

**28** avant J.C - (l'an 725 de Rome).

**Auguste** se voit assigné toute la Gaule, celtique et Belgique. L'empereur Auguste étant à Narbonne, il fit faire un dénombrement des Gaulois, ainsi il divisa la Gaule en quatre provinces : la Belgique, la Lyonnaise représentant l'ancienne Celtique, l'Aquitaine et la Narbonnaise. Lyon sera la capitale de la Gaule et la résidence des gouverneurs.



**27** avant J.C.

L'empereur **Octave** promulgue la *LEX REGIA*, loi qui est l'origine des constitutions impériales ; le fisc *FISCUS* est séparé du trésor public *AERARIUM*.

Le recensement qui servit de base à l'établissement d'un nouveau système d'impôts fut initié par l'empereur **Auguste**. Il paraît avoir été précédé d'un arpentage général de l'empire prescrit par Jules César ; la portion occidentale de l'empire, qui comprenait la Gaule, fut confiée à un certain **Didyme**, dont le travail avait duré 16 ans ; commencé en l'an 44, il s'était achevé en l'an 27 avant notre ère.

Un des résultats géographiques de cette vaste entreprise fut la rédaction d'un livre publié sous le nom d'**Agrippa**. Cette opération initiait les bases du cadastre qui devait servir à l'assiette de l'impôt foncier.

Au système primitif d'impôt Auguste substitua le cens (impôt qui frappait les personnes et les terres), les particuliers détenteurs du sol cessèrent de verser dans la caisse de la cité la redevance annuelle qui était la condition de leur jouissance précaire ; cette redevance annuelle fut remplacée par l'impôt dû au fisc romain, payant ainsi l'impôt foncier au fisc, ils furent considérés comme investis d'une sorte de propriété foncière en lieu et place du peuple ou de la cité.

Le premier propriétaire est un grand seigneur Gaulois qui, en devenant citoyen Romain avait pris le gentilice de son protecteur Romain. De ce gentilice vint le nom de son *fundus*.

**14** avant J.C.

Les légions germaniques se révoltent. Les Germains ne s'adonnaient pas à l'agriculture, ils se nourrissaient que de lait, de fromage et de chair. Toute leur vie se passait à la chasse, et dans les exercices militaires.

**Tacite** en parle dans les mêmes termes :

*Toutes les fois qu'ils ne font pas la guerre, ils passent leur temps à chasser, et plus souvent à ne rien faire...*

Les Germains avaient conservé dans les Gaules, l'amour de la vie indépendante qu'ils menaient en Germanie ; ils se trouvaient mal à l'aise dans l'enceinte des grandes villes, et préféraient le séjour de la campagne. Ils construisirent de façon germanique, et principalement sur le bord des forêts, des espèces de hameaux dont les uns étaient nommés *Fara* et les autres *Hann*.

L'an **1**- le premier millénaire.